

THEO
HANOSSET

ANDY
SI-
MON

2022

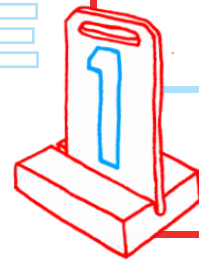
VILLE D'ATH

2022

MARIANNE
DU-
PAIN

EXPOSITION
COLLECTIVE

AU
Palace



L'HEURE

DES

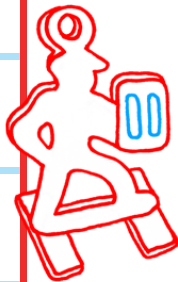
ALIOCHA
TAZI

CITRONS

DU 08/09 AU 19/11/2022
VERNISSAGE LE 07/09/2022 à 18h
+ Tombola

PRODUCTION STUDIO URSA MAJOR

LEO
GIL-
LET



SAMUEL
COR-
DAT

BENOIT
AR-
MANGE

MAISON CULTURELLE D'ATH
Rue de Brantignies 4, 7800 Ath

L'Heure des citrons : Expression désignant la mi-temps d'une rencontre sportive. Moment où les joueurs retournent aux vestiaires et mangent des quarts de citrons pour reprendre des forces.

Sur les places des villages de Wallonie, se devinent souvent des lignes énigmatiques. Elles courent le long des bâtiments, parfois même sur ceux-ci, et dessinent d'étranges territoires fictionnels. Ce sont des terrains de balle pelote, appelés aussi ballodromes. En Hainaut, la balle pelote a longtemps été le sport le plus populaire. Pourtant, victime de nombreux changements sociétaux, sa pratique s'éteint peu à peu et les lignes de ses ballodromes s'effacent inexorablement.

Réactivés les week-ends durant les luttes, ses terrains se métamorphosent en lieux de vie social, politique et festif, pour redevenir des parkings durant la semaine.

C'est de ce temps suspendu à l'Heure des Citrons, qu'il est question ici.

Nous avons invité Samuel Cordat, Marianne Dupain, Léo Gillet, Théo Hanosset, Andy Simon et Aliocha Tazi à arpenter ces territoires, et à explorer les spectres de ce folklore, qu'ils ont alors découvert pour la plupart, durant deux semaines de résidence à Ath.

Le regard qu'ils ont porté sur l'univers ballant s'est autant posé sur l'aspect performatif de ce sport, que sur les à-côtés, l'univers folklorique et mystique qui l'entoure, les interactions avec l'espace public, ou sur les terrains en eux même, appréhendés comme de nouveaux territoires, composant une archive hétéroclite d'une pratique en désuétude. Membres de la Fédération Artistique de Balle Pelote qu'ils créent durant la résidence, ils interrogent par les œuvres qu'ils proposent la notion même de la mémoire et de l'archive.

1/ ANDY SIMON, *Ballodromes*, série photographique, 2013-2022

Andy Simon chausse pour la première fois les gants de son grand-père, président d'un petit club de balle pelote, alors qu'il a cinq ans. Depuis il ne les a plus quittés. Constatant rapidement le déclin de sa pratique, et la disparition des terrains, il se met à les photographier. Portant le regard d'un archiviste sur ces territoires, il se pose en observateur méthodique pour nous raconter l'histoire de ces terrains spectraux, dont les traces sont parfois à peine lisibles, et qui font écho à la rurbanisation des villages hennuyers et à la transformation de ces places, où s'incarne parfois encore, le temps d'une lutte, la vie sociale en parkings communaux.

2/ LÉO GILLET, *Sans titre*, illustrations, bâche et pancartes, 2022

Les illustrations de Léo Gillet s'inscrivent dans le récit fragmenté, hyper coloré et généreux de l'à-côté des luttes. Il fait surgir le charme d'une certaine banalité en explorant ce qu'il se passe autour des terrains. On y retrouve les passionné.e.s du week-end, la bière à l'abri du soleil, les regards en l'air, les chansons de François Claude et la danse des géants, qu'il met en scène par le dessin sur des éléments modulables habituellement utilisés pour le sponsoring. Au cours de la résidence, il imagine et fonde la « Fédération Artistique de Balle Pelote », dont il expose ici le blason.

3/ ALIOCHA TAZI, *Gradin*, pierre bleue, 2022

Intéressé par la manière dont le sport rassemble dans l'espace public, Aliocha Tazi détourne le gradin de son usage habituel: un objet sur roulette, démontable, dont il ne doit pas rester de trace après les luttes. Composé de pierre bleue, matériau vernaculaire de la région d'Ath, ce gradin de deux tonnes est un contrepied à la disparition des terrains dans la région, une invitation à pérenniser ce patrimoine.

4/ SAMUEL CORDAT, *Repères, Mauvaise, Point*, peintures acryliques, 2022

Dans sa pratique du skateboard, Samuel Cordat interroge la réappropriation de l'espace public, les démarcations, les repères, cherchant constamment à délimiter de nouveaux terrains de jeu. N'ayant pas pour habitude d'être spectateur, il questionne ces mêmes notions dans les peintures très immersives qu'il a produites pendant la résidence en soulignant les détails de terrains.

5/ THÉO HANOSSET, JOACHIM DEPICKER, *Le Paradoxe du Yela*, sculpture, 2022

« Yela » : ce cri de satisfaction du pelotari quand une balle frappée sort du terrain entre les poteaux adverses.

L'univers ballant comme un espace, un territoire de jeu délimité par ses propres lignes, réagit par ses propres règles et sa temporalité. Un moment parallèle où le quotidien disparaît mais qui se confond pourtant toujours avec l'espace public. Théo Hannosset explore ce moment où les joueurs dépassent les lignes du jeu, comme une intrusion de la réalité dans cet espace pur.

6/ BENOIT ARMANGE, *Wanted*, vidéo, 2013

Héritier du cinéma scientifique de Muybridge et Marey, Benoit Armange s'intéresse ici aux mouvements effectués lors d'un match de balle pelote. Alors que les technologies modernes d'arbitrage calculent les trajectoires probables de la balle avec l'Hawk-Eye, le sport devient une épreuve fantasmagique dont les acteurs en sont des éléments accidentels.

Wanted est une nouvelle partie de balle pelote, sans balle, au ralenti. Une forme de résistance, de pied de nez à ces technologies qui ne s'intéressent plus aux mouvements particuliers des joueurs. L'artiste transforme la lutte en une chorégraphie surréaliste.

7/ MARIANNE DUPAIN, *Bain 1, Bain 2, Bain 3, Bain 4*, Sculptures, 2022

Sur la place du village le café, dans le café le vestiaire, dans le vestiaire les corps différents, les joues rouges, les mains rouges qui – Dans le café les coupes et trophées, les vieux maillots collectionnés, en mémoire les grandes défaites, en mémoire les grandes victoires.

Dans son travail performatif et sculptural, Marianne Dupain explore les enjeux sociaux et culturels qui se jouent autour de la pratique sportive. Les éléments de vestiaires, sélectionnés pour leur potentialité narrative, nous amènent dans les coulisses, d'un moment hors match, hors temps, à *l'Heure des citrons*.

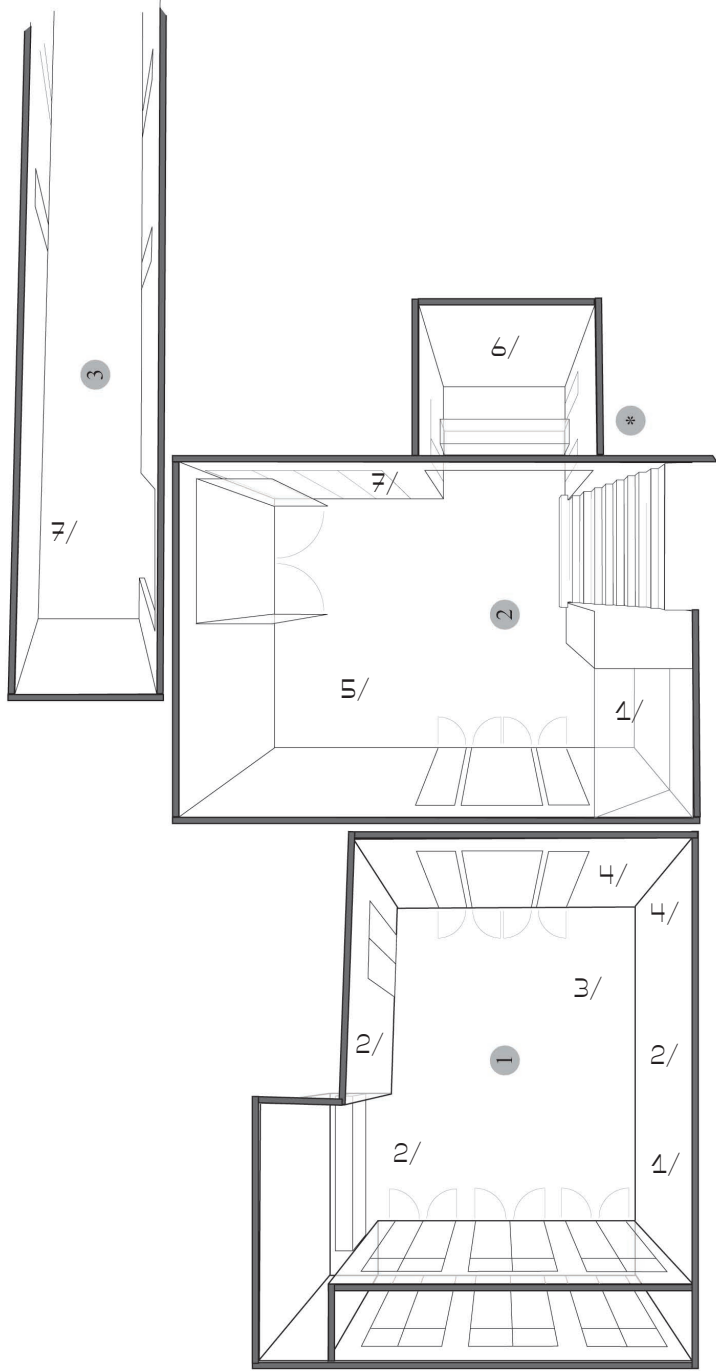
8/ THÉO HANOSSET, *Tambours et pompettes*, installation vidéo, 2022

Août 2022. Région d'Ath. Sur les terrains de balle pelote, le public est écrasé entre le soleil et le bitume tandis que l'argent circule dans l'ombre. Les pelotaris s'échauffent et les musicien·nes ont la main en feu. Les géants marchent sur le jeu.

L'immersion et l'implication physique du spectateur sont des sujets prédominants dans le travail de Théo Hanosset, tout comme le folklore, le patrimoine et le territoire. Dans cette perspective, le sport s'affirme comme un thème de prédilection. Chaque discipline possède ses propres règles de jeu qui permettent aux joueur·euses de s'extraire de leur quotidien. Leur investissement dans ce cadre spatio-temporel permet d'insérer une dimension mystique dans laquelle s'immisce l'artiste.

Rez-de-chaussée

1er étage



- 1 Salle 1 (Hall d'accueil)
- 2 Salle 2
- 3 Salle 3 (couloir)
- * Vestiaire (inaccessible au public)

- 1 Salle 4
- * Accès à la salle de conférence

